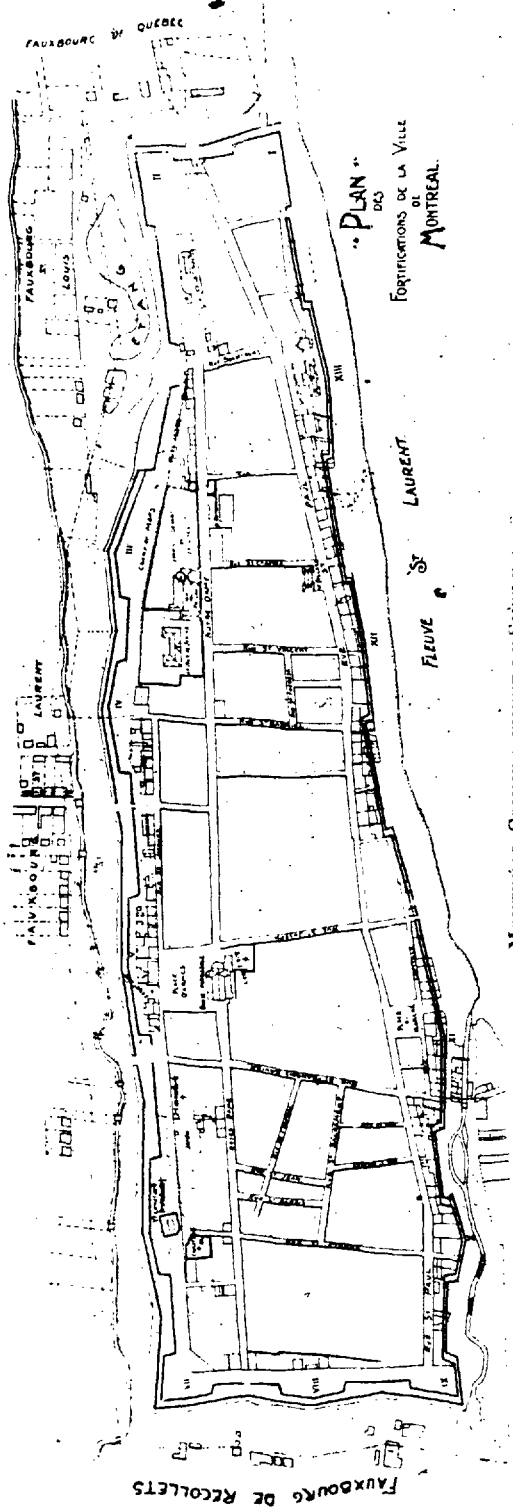


Cependant on ne connaissait à cette époque ni la vapeur, ni l'électricité; les canaux n'avaient pas encore été creusés et les routes qui conduisaient vers l'Ouest, région immense et habitée depuis peu d'années seulement par quelques milliers de colons "loyalistes," étaient des



MONTREAL COMMENCEMENT-DE-SIECLE.

plus difficiles. Toutefois Montréal offrait aux voyageurs du temps des garanties certaines de solidité et de durée. Dévastée par deux incendies désastreux, dont l'un eut lieu en 1765 et l'autre en 1768, la ville venait d'être en grande partie reconstruite. Les édifices étaient de pierre et les toits de ferblanc, afin de prévenir de nouvelles conflagrations. L'architecture était simple et manquait peut-être de variété; mais l'observateur devait remarquer que les propriétaires, en constructeurs sérieux, visaient surtout à la solidité et au confort sous ce froid climat. Les monuments publics étaient rares: l'église Bonsecours, aujourd'hui transformée, l'ancienne église Notre-Dame, qui barrait la rue Notre-Dame à la place d'Armes, le château Ramezay, l'ancien séminaire, deux nouvelles églises protestantes, l'église des Récollets, celle des Jésuites et les bâtisses des Sœurs Grises et de la Congrégation étaient les plus en évidence. Le gouvernement n'avait encore fait construire qu'une prison, la quelle se trouvait à l'endroit entre l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice actuels. La construction de ce dernier fut commencée en la première année du siècle.

Montréal était encore entouré d'une enceinte. Les fortifications formaient un carré s'étendant, sur le bord du fleuve, depuis la place Dalhousie jusqu'à la rue McGill et s'arrêtant, au nord, à la ruelle des Fortifications. Un mur de pierre assez élevé entourait ce carré. La construction de ces fortifications avait été décrétée par le roi de France dès 1716, mais elles ne furent terminées que vingt-cinq ans plus tard. Les habitants de la ville qui devaient en payer les frais, soit près d'un demi million de livres, résistèrent longtemps. Comme disait le père Charlevoix: "Ils sont braves et ils ne sont pas riches. On les a trouvés difficiles à persuader de la nécessité de cette dépense et fort convaincus que leur valeur est plus que suffisante pour défendre la ville contre quiconque oserait l'attaquer."

Les fortifications, même quand elles furent terminées, ne gagnèrent pas en popularité. Finalement le gouvernement anglais, se rendant à une requête des citoyens, en 1799, en ordonna